

Le Diamant

Rémy Belleau

C'est trop chanté, Vierge déesse,
Dessus les ondes de Permesse
Autre labeur te faut choisir:
Car l'usage trop familière
Du plaisir se change et s'altère
Le plus souvent en déplaisir.

Sus donc avant, que l'on travaille
Au moulin, et que l'on me taille
Un Diamant, que le marteau
Sur l'enclume ne saurait rompre,
Ni l'acier ni le feu corrompre
Ni consommer dans le fourneau.

Ô pierre vraiment indomptable,
D'une dureté non violable,
Naissant du Cristal Indien,
Qui ne tremble, et qui ne frissonne
Des coups de la main forgeronne
Du grand Sterope Éolien.

Le Diamant pour faire preuve
S'il est bon, il faut qu'on treuve
L'éclat net, et le feu brillant,
Comme le fer dans la fournaise
Enseveli dessous la braise
Brille et flamboie étincelant.

De couleur un peu plus obscure
Que le Cristal, mais nette et pure,
Si que l'on puisse y concevoir
Les couleurs de même teinture
Que l'arc qui fait une ceinture
Dedans l'air quand il veut pleuvoir.

Comme l'eau d'une fontainette,
Prisonnière dans sa cuvette,
Brunit d'un obscur argentin:
Ainsi faut qu'il fasse paraître
Son teint clair brunissant pour être
Du vrai lustre Diamantin.

Cette race Diamantine
Naît dans la roche cristalline
Dedans l'Or ou dedans le sein
Des sablonnières Indiennes,

Ou dans les mines Cypriennes
Où se prend le Cuivre et l'Airain.

Celle qui de plus près approche
Au brillant éclat de la roche
Du Cristal au lustre argentin
Est la plus rare et la plus belle:
La seconde après elle, est celle
Qui se trouve avecques l'Or fin.

La plus blême et plus jaunissante
Est celle qu'on voit pâissante
Dans l'Airain faible étinceler:
La plus pesante et plus blafarde
Est celle qu'on trouve bâtarde
Dedans les minières de Fer.

Aucuns disent que cette pierre
Se tire des flancs de la terre
De Decan et de Bisnager,
De Mammeluc, et que bien proche
Se trouve encore la vieille roche
Ès mains d'un Barbare étranger:

Qu'oncque ne se trouva mêlée
Avec le Cristal, ni fouillée
Des mains avars de l'Indois
Et que Chypre dedans ses mines
Ne trouve point ces pierres fines,
Ni l'Arabe, ni le Médois.

Miracle étrange de Nature
De voir que cette pierre dure
Qui du marteau ne craint le coup,
Ni de l'acier, ni de sa trempe,
Se ramollit et se détrempe
Au plonger dans le sang de Bouc.

N'est-ce pas encore plus celée:
Ne pouvant recevoir taillée
Le poli que de son sablon,
Ne pouvant être combattue
Que de soi, se voir abattue
Au frai d'une lime de plomb?

Mais quel esprit, quelle science
A découvert l'expérience
De ce secret? Il ne vient pas
Des cerveaux humains interprètes,

Mais des puissances plus secrètes
Des Dieux qui commandent çà-bas.

Dirai-je chose non croyable,
Chose vraiment épouvantable
De la force du Diamant
Opiniâtre à son contraire,
Combattant comme un adversaire
La force et vertu de l'Aimant?

Car, étant la pierre voisine
Du Diamant à l'Aimantine,
Au lieu de faire une amitié
Le fer tombe, et lui fait démordre,
Exerçant le cruel désordre
D'une secrète inimitié.

Comme le soldat, qui s'emploie
À ravir quelque riche proie
Au sac d'un ravage mutin,
Est forcé de son Capitaine,
Qui le va fraudant de sa peine
Et de l'honneur de son butin.

Même les dieux inexorables
Qui sur les eaux non violables
Rigoureux président là-bas,
Ont de pierre Diamantine
Le coeur, le foie et la poitrine
Pour ne rompre et ne fléchir pas.

Les Boucliers aux riches gravures,
Les corselets et les armures
Des Dieux, et les clous du Destin,
Sont-ils forgés d'autre manière,
Ni burinés d'autre matière
Que du courroi Diamantin?

Diamant la garde fidèle
Du maillot et de la mamelle,
Et du berceau Saturnien,
Lorsque Jupiter dedans Crète
Nourrisson pendait à la tette
Au fond de l'ancre Dictean.

Mais ce grand Roi tenant l'empire,
Craignant que Celme ne pût dire
L'avoir vu dedans le berceau,
Afin d'éviter le reproche

D'être mortel, en corps de roche
Il empierra ce jouvenceau.

Dirai-je la puissance forte
Qu'il a pour celui qui le porte
Pour se défendre, et pour s'armer
Contre les ronds et les figures,
Et les secrètes impostures
Des Démons, citoyens de l'air?

Contre la cire charmeresse
Et la puissance enchanteresse
Qui furieuse nous poursuit?
Contre les fourbes des Incubes,
Des Folletons et des Succubes,
Bourreaux compagnons de la Nuit?

Contre les horreurs pâlissantes,
Les peurs et les frayeurs naissantes
Des songes qui trompent nos yeux?
Et contre ceux que la Manie
Travaille, tourmente et manie,
Pleins de rage et tout furieux?

Car cil qui porte cette pierre
Soit que l'or ou l'argent l'enserre
Prisonnière dans un anneau,
Ne craindra l'amoureux breuvage,
Les charmes ni le sorcellage
Qui nous altèrent le cerveau.

Et quoi? l'on dit - ô cas étrange -
Sentant le venin qu'elle échange
Sa durté, et qu'elle amollit,
Ternissant l'éclat et la grâce
Et le clair rayon de sa face
Par le poison qui l'affaiblit.

Or comme elle est constante et forte,
Celui qui chastement la porte
Meurt constamment pour trop aimer,
Ferme tout ainsi qu'une roche,
L'exercice des vents, et proche
Des flots écumeux de la mer.

Propre tant elle a d'efficace
Pour acquérir la bonne grâce,
Le bon visage et la faveur
D'une maîtresse bien choisie,

Qui plutôt perdrait la vie
Qu'autre Amour grave dans son coeur.

Dirai-je que la poudre même
Du Diamant est si extrême
Et si violente en froideur,
Que prise elle amortit la flamme,
Le seigneur souverain de l'âme,
Des veines, du sang et du coeur?

Ainsi l'ornement de sa grâce
N'est pour la main, ni pour la face
Seulement, ni pour sa valeur
Mais pour cil qui a plus d'envie
De trancher le fil de sa vie
Que de tramer un déshonneur.

C'est assez travaillé, Mignonne,
Car la Princesse, à qui je donne
Le riche labeur de vos doigts,
Ne veut que soyez davantage
Sur le poli de cet ouvrage :
Ce sera pour une autre fois.

Reine constante et non ployable,
Et d'amitié non violable
Vers son Roi et loyal amant,
D'esprit net, sans paille, et sans nue
Comme la beauté reconnue
En l'éclat de ce Diamant.

Rémy Belleau, *Les Amours et nouveaux échanges des pierres précieuses. Vertus et propriétés d'icelles* (1576),
in *Poètes du XVIe siècle*, présentation de Marc Alyn. Paris, Éditions J'ai Lu, coll. «L'essentiel», 1962,
p. 409-415